



Alain Leblay

Tous manipulés

Tome 6

Je vous avais prévenus

Alain Leblay

Tous manipulés - Tome 6

Je vous avais prévenus

© Alain Leblay, 2025

ISBN numérique : 979-10-405-9108-5

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Remerciements

Je tiens à remercier tous ceux qui m'ont insulté quand j'ai commencé à écrire mes chroniques, car sans eux, mon goût du défi ne m'aurait jamais amené à persévérer dans cette direction.

Je remercie aussi celui qui m'a attribué mon premier point Godwin, car il m'a confirmé que j'étais sur la bonne voie.

C'est en pensant à eux et à leurs aimables réprimandes, que j'avais initialement publié ce recueil, sur Amazon, sous le titre « le best-of de mes conneries ».

Alain Leblay

Prologue

Et voilà le tome 6, mille fois merci de votre fidélité.

Même format que pour le tome 5 avec des illustrations tirées de l'actualité sur internet et libre de droit, les montages tirés de mes cours et des petits « mèmes » qui figurent en têtes ou en fin de chapitre, pour lesquels j'ai utilisé le Publisher de Microsoft et le Photoshop de Adobe. Et puis toujours les petits blablas de l'auteur, et quelques citations tirées de mes cours.

Pour rappel, au départ ces petits posts étaient destinés à mes étudiantes et étudiants, pour leur rappeler les thèmes de cours en faisant des parallèles avec l'actualité.

Mais, comme l'actualité nous démontre au quotidien que tout n'est que manipulation et qu'il est très difficile de la prendre au sérieux, alors les sujets s'enchaînent et on se prend au jeu, on essaie d'ouvrir les yeux de notre entourage et l'on se rend très vite compte que l'on vient d'endosser l'armure de Don Quichotte, alors on continue mais plutôt sur le ton de la satire, avec un brin d'humour caustique et une plume trempée dans le vitriol, parce qu'on apprend plus de chose à ceux que l'on amuse qu'à ceux que l'on emmerde¹.

Pour tenter de garder un brin d'objectivité ma première mesure de survie indispensable, prise en novembre 2005, a été de me débarrasser de la télévision. Ça n'a l'air de rien, mais c'est en écoutant les autres, que l'on découvre que l'on avait cessé de penser par nous-même : « *Mais enfin Alain, ils l'ont dit à la télé !* ».

Puis, c'est en allant chez eux, qui laissent la télévision « en toile de fond » que l'on découvre qu'elle leur « *lessive le cerveau* » en leur passant les mêmes messages en boucle entre deux émissions à très faible portée intellectuelle et le pire c'est quand on les entend les répéter ad nauseam.

Alors on devient un extraterrestre, on dénote, on est « *parano* » et très vite on est « *complotiste* » parce qu'ils l'ont dit à la télé !

Donc on rejoint des gens « *comme nous* », et rapidement on est mis à l'écart et stigmatisé par la bienpensance : « *vous dites des conneries, car vous êtes un con et que vous êtes comme tous les cons de votre espèce* ».

Ce qui nous amène à ma définition du con : « *un con est une personne qui n'est*

pas de notre avis, le jour où on n'a pas décidé d'être tolérant. »

Donc nous pouvons tous être con un jour où l'autre, c'est juste une question de référence. Alors être pris pour un con dans ces conditions, ça ressemble à une promotion et ça me va, d'ailleurs vous verrez que ce mot revient très souvent, un peu comme Coluche utilisait « *enfoiré* », moi j'aime bien le mot « *con* », il est court, il est simple et tout le monde le connaît.

Après avoir fui la télévision, j'ai fait pareil avec les réseaux sociaux, à une exception près, d'abord parce qu'il faut rester informé, ensuite parce qu'il faut garder le contact avec d'autres bizarres pour ne pas se sentir abandonné.

J'ai conservé LinkedIn, parce que le niveau est nettement plus élevé que sur les autres réseaux, du fait qu'il est au départ réservé aux professionnels et principalement axé sur des problématiques professionnelles. Les contacts sont de meilleures qualités et les échanges, mêmes s'ils sont parfois discordants, ne se terminent pas sur le registre des camionneurs ou des chauffeurs de taxis. Sauf évidemment avec certains petits trolls manquant cruellement de vocabulaires et qui passent directement au registre de l'insulte avec ce courage qu'offre l'anonymat.

Ah oui, car le premier signe qui prouve qu'on est sur la voie de la vérité, ce sont les trolls. Si une publication est la cible des trolls c'est qu'elle dérange la bienpensance, sinon elle ne lâche pas ses chiens sur vous. Inutile que les termes soient précis, il suffit juste « *qu'ils donnent à penser que ...* » et ils attaquent, un peu comme les piranhas sont attirés par l'odeur du sang. Sur LinkedIn, les trolls sont des professionnels, ils ont des comptes spéciaux, des narratifs précis, des profils qui en jettent, ils vous toisent depuis le haut du panier. Evidemment au début, c'est comme toute activité, on commet des erreurs, on est trop précis, alors le couperet de la censure tombe, généralement sur dénonciation. Ben oui on est en France, c'est un sport national, on a conservé un esprit très vichiste.

Vous pourrez être surpris parfois à la lecture de certains posts et leur trouver, peut-être, un côté prophétique, mais c'est surtout parce que les individus sont prévisibles.

Quoi qu'il en soit, le but est de prendre plaisir à lire, et à s'en amuser, ce n'est pas en se faisant un ulcère qu'on y changera quelque chose, donc au programme humour, satire et causticité, pour parler de l'actualité.

Voilà, je vais arrêter là mes digressions et vous livrer ces écrits piochés par ordre de parution et par date, ça vous permettra de les rattacher à l'actualité du

moment.

Comme disait Coluche : « *certaines disent que j'raconte que des conneries, alors je vais dire les leurs* », en voici un best-of, initialement publié sous le titre : « *le best-of de mes conneries* », mais pour faire plus sérieux, je l'ai changé, en revanche l'esprit et le ton sont restés.

Merci d'avoir acheté ce livre et bonne lecture à tous.

Alain Leblay

14/03/2025

« Charme, esprit ou cocaïne. »



Ma lucidité contraint souvent mon ego à concéder une très légère appétence pour l'ironie, le sarcasme et la provocation, même si ce dernier temporise en précisant que c'est en quantité homéopathique, au point que, selon lui, cela n'affecte en rien mes paroles et n'altère que très rarement mes écrits, ceux qui me suivent en sont les témoins objectifs et impartiaux.

Ainsi, ce matin, alors que la météo – température 8° ressenti 2° - m'avait contraint à procrastiner mes activités potagères, m'a-t-il conduit à la supérette locale, probablement pour m'entraîner.

Rendu sur place, je croise une voisine – âge 54 ans ressenti 62 – qui s'entretenait avec un solide gaillard, lequel était sur le point de perdre la bataille face à cette oratrice au verbe fleuri à côté de laquelle Ersilia Soudais pourrait passer pour une femme du monde.

Après les salutations protocolaires, elle s'enquière de ma santé, là je l'informe que, comme beaucoup d'homme de mon âge, je décline avec panache, puis lui fais part de mon sentiment mitigé à l'encontre des récentes déclarations du locataire de l'Elysée, dont elle est, je ne l'ignore pas, une fervente admiratrice.

Evidemment le résultat ne se fait pas attendre et la suffragette s'extirpe de sa gangue de respectabilité pour me sommer, avec cette douceur prémices aux réactions cataclysmiques, de m'expliquer sur cette prise de position qui la surprend venant « d'un homme comme moi », tout en fustigeant du regard le quidam précédemment mentionné qui tente d'opérer une retraite discrète en

direction du rayon des spiritueux.

Je décide alors de puiser dans mon répertoire à hypocrisie de force 7 à 8, pour lui répondre, avec le regard suppliant de Puss-in-boots dans Schrek et une adaptation judicieuse de ma tessiture vocale : « pourquoi y-a-t'il moins d'insectes sur le parebrise ? », ah non pardon, ça c'était mon post précédent <https://lnkd.in/eFTH6a8r>, donc je lui lance : « je suis surpris des réactions qu'elles ont inspirée à Macha Ménil. »

Coincée entre son amour présidentielle et sa volonté de défendre la cause féminine, la voilà qui s'enferme dans son argumentation et m'amène à lui répondre : « de toute façon, vu la conjoncture, j'envisage de quitter la France ».

Surprise elle s'enquière de ma future destination, ce à quoi je réplique, sans me départir de mon sourire angélique : « je ne suis pas encore fixé, ce sera peut-être l'Iran, la Syrie ou l'Afghanistan, en tout cas un pays où les hommes savent parler aux femmes ! »

Le quidam devient cramoisi et cherche du regard l'entrée d'un bunker où se réfugier pour échapper à l'explosion qu'il sent imminente, pendant que j'entretiens avec ferveur la contraction de mes zygomatiques ce qui déclenche chez mon interlocutrice un grand éclat de rire s'accompagnant d'un : « alors vous, vous ne changez pas ! »

Moralité, quand on veut réussir dans la diplomatie, mieux vaut faire usage de charme et d'esprit que de cocaïne, ça permet de gérer les conflits et d'éviter les guerres.